Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 17 (1872)

Heft: 23

Buchbesprechung: Études militaires sur la réorganisation de l'armée de terre [Coumès, H.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

Etudes militaires sur la réorganisation de l'armée de terre, par H. Coumès, officier au 93me de ligne. Paris. Tanera. 1 vol. in-8.

Parmi les nombreuses publications traitant de la réorganisation de l'armée française, celle-ci se recommande par des vues d'ensemble et par des considérations historiques d'un haut intérêt. Elle esquisse le programme complet d'une bonne armée et en développe chacun des points avec logique, netteté et verve.

On en jugera par les lignes suivantes extraites du paragraphe intitulé : « programme d'une bonne armée. »

« Napoléon a dit, sous l'impression des événements dont nous venons de voir une seconde édition : « Ce ne sont pas les hommes qui manquent au moment de la guerre, ce sont les soldats. » Et pourtant, nous savons le parti qu'il sut encore tirer d'hommes « en chapeau rond et sans giberne. » Le temps n'a que trop justifié ces paroles. La guerre s'est énormément compliquée depuis soixante ans, et toute chose compliquée demande, pour être connue, d'avoir été apprise. La durée du service doit donc être calculée sur ce résultat. Les soldats, il est vrai, n'ont pas besoin de connaître tous les rouages de la machine. Pourvu qu'ils sachent mettre en mouvement celui qui leur est désigné, cela suffit. Le tout est donc, pour eux, qu'ils consentent à faire ce que des gens autorisés leur ordonnent de faire, en un mot, qu'ils soient obéissants, autrement dit disciplinés. Mais cette discipline tient beaucoup à la confiance qu'inspirent ceux qui ordonnent. Quel est donc le moyen d'obtenir la confiance des soldats? C'est de s'en montrer digne par le savoir et le bon exemple. La discipline pour les soldats, l'instruction et la dignité pour ceux dont ils dépendent, voilà les deux principaux leviers d'une bonne armée. On y arrive par deux éducations non point différentes mais similaires et tendant au même but, par des moyens qui varient avec l'origine des individus. C'est qu'en effet il y a deux espèces d'hommes dans une armée ; les uns obéissant à une vocation, les autres à un devoir (encore y a-t-il lieu jusqu'à ce jour de distinguer, pour les uns, les vocations d'*état* et les vocations de *talent* que nous espérons voir sous peu se confondre.) Les premiers sont appelés à commander, les seconds à obéir. Il y a donc, d'un côté, les chefs, de l'autre, les soldats, ou ce qu'on est convenu d'appeler, en précisant, les cadres et la troupe. Pour tous deux, le nombre est une condition nécessaire. Quant aux qualités de composition, elles diffèrent forcément, d'abord par cette raison que les uns ne forment qu'une minorité et que cette différence numérique doit correspondre à l'inégalité naturelle de l'instruction des hommes en général. Une armée doit être forte par ses cadres, puissante par ses réserves. La force des cadres tient à la qualité, la puissance des réserves à la quantité. Mais la qualité ne s'obtient qu'avec le temps nécessaire. La durée du service est donc plus grande pour les cadres que pour la troupe.

« Le séjour sous les drapeaux de tout homme relevant de la loi militaire subira deux phases, tant pour les officiers que pour les soldats : l'activité et la réserve. Cette réserve sera divisée en plusieurs catégories n'ayant que deux origines qui, néanmoins, n'apporteront aucune différence dans l'obligation du devoir. Il y aura une garde mobile composée d'éléments mi-civils, mi-militaires, dans une juste proportion, et il faudra que la garde mobile et l'armée soient, désormais, deux sœurs, chez lesquelles la défiance devienne impossible et qu'on trouve toujours prêtes à s'entr'aider, au dedans comme au dehors, pour le maintien de l'ordre public et de l'indépendance du pays.

« Nous demanderons que l'état de l'officier de l'armée soit sérieusement garanti, que son avancement ne puisse jamais dépendre du hasard, de la faveur ou du caprice ; que les lois et règlements militaires soient refondus et remis à hauteur des besoins de la nouvelle tactique, le Code pénal rédigé suivant les mœurs du temps

et les devoirs nouveaux ; et que, tout en consolidant la plus exacte discipline parmi les troupes, la dignité de l'homme ne puisse cependant pas se perdre sous l'habit du soldat.

« En résumé, nous poserons les principes suivants comme base d'une bonne organisation militaire :

« 1° *Une longue suite d'études et de travaux.* — A cela se rattache le recrutement de la troupe et son instruction militaire, car on ne peut apprendre la guerre autrement qu'en ayant assez de monde à sa disposition pour en faire la répétition, et la répétition sera d'autant mieux faite que le nombre des acteurs différera moins de celui qu'on emploira pour l'action réelle.

« 2° *Une instruction appropriée pour chaque corps sans exclure les notions utiles sur celles des autres armes. Des exercices sérieux dans les casernes ou sous des hangars, l'hiver, et, dans des camps retranchés à la belle saison.* — Cela comprend une nouvelle composition des divisions tactiques en rapport avec le rôle nécessaire des différentes armes en paix et sur le champ de bataille. C'est là, surtout, le vif de la réorganisation. Nous touchons, en effet, aux intérêts et aux positions remaniées de chacun.

« 3° *La pratique effective de la guerre pour la majeure partie des* CADRES *et pour une fraction plus ou moins importante des soldats.*

Cela donnera lieu à de nouvelles créations : voyages scientifiques, expéditions dans l'intérieur, régiments-écoles, dépositaires des saines traditions et des acquisitions nouvelles de l'intelligence militaire. Navigation des contingents. Consolidation du soldat par l'épée et la charrue, *ense et aratro.*

« 4° *Ce qu'il faut aussi d'une manière permanente, c'est un matériel extraordinairement varié, embrassant tous les objets nécessaires aux divers modes de la vie militaire, rassemblés d'avance dans de vastes magasins depuis les salles des arsenaux jusqu'à l'officine des hôpitaux.* — Nous voulons parler des approvisionnements, des subsistances, de l'hygiène et du service de santé, en un mot de *l'Administration militaire.*

« Pour toutes les questions qui sortent de notre compétence et de notre pure spécialité, nous n'émettrons que les plus discrètes observations. Nous avons cru devoir, toutefois, les mentionner dans l'énumération que nous faisons des besoins d'une armée. Nous laissons à de plus expérimentés le soin d'apporter les grosses pierres à la construction du grand édifice. Chacun peut avoir une bonne idée et s'il en a conscience, il la doit à ses semblables. 20,000 officiers n'en produiraient-ils chacun qu'une que nous ne serions pas loin d'avoir trouvé les secrets de Bellone. *Plerique transibunt et augebitur scientia :* « Beaucoup passeront et la science sera accrue, » a dit Leibnitz.

« 5° *Enfin, indépendamment de tout ce qui précède il faut l'esprit militaire.* — Ce sentiment du devoir et de l'honneur, cette estime de son corps, cette confiance dans les chefs et cet orgueil de la patrie qui élève le cœur de chacun, sur le champ de bataille, et y devient un gage du triomphe. Cet esprit, nous en avons le germe naturel. Nous devons nous appliquer à le développer par une bonne éducation nationale. La devise gravée sur les casques de nos ennemis, le mot « Vaterland, » le pays de nos pères, est une heureuse idée du grand Frédéric qui fut un militaire philosophe.

« Quand une armée se sent disciplinée, aguerrie, tout le monde aime sa profession. Il n'y a peut-être pas de pays où le soldat ait plus la coquetterie de son métier, où il se sente plus heureux d'être pourvu de tout ce qui répond à sa laborieuse destination. C'est ainsi, par exemple, que dans la guerre de 1871, le jeune homme des campagnes appelé à faire partie des levées de mobilisés, préférait, le plus souvent, être incorporé, comme cela s'est fait quelquefois, dans les corps réguliers, « parce qu'on y était mieux habillé et commandé pour tout de bon. »